

Finances fédérales et dépenses militaires

Autor(en): **Kälin**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **123 (1978)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-344139>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Finances fédérales et dépenses militaires

La page du président central de la SSO, colonel Kälin

Deux fois successivement, notre peuple a été appelé à se prononcer sur des objets liés directement ou indirectement aux finances fédérales et aux dépenses militaires. Dans les deux cas, le verdict fut net et le peuple a clairement fait savoir au gouvernement et au parlement ce qu'il voulait d'eux.

Le rejet du « paquet financier », d'abord, signifiait que la Confédération était engagée à mettre de l'ordre dans son « ménage » en faisant des économies et en accroissant la productivité; c'est à cette condition que le citoyen pourrait se déclarer disposé à payer davantage d'impôts. Quant au rejet massif de l'initiative dite de Münchenstein sur le service civil, on doit le considérer comme une manifestation d'attachement à la défense nationale. C'est aussi une indication significative sur l'attitude du Souverain à propos des dépenses militaires.

L'augmentation du budget militaire par rapport au revenu national et aux dépenses totales de la Confédération est restée plus que modeste. Il faut savoir que nous allons rapidement vers un « trou » manifeste dans les investissements d'armement. On doit, en outre, craindre sérieusement que certains groupements politiques ne se mettent à exiger véhémentement que les économies se fassent surtout dans le domaine militaire.

On ne saurait admettre pareille politique. C'est d'ailleurs une politique de ce genre qui, pratiquée entre les deux guerres, a exposé le pays à ne se rendre compte que tard — presque trop tard — qu'un armement efficace ne peut être acquis que moyennant beaucoup d'argent et de longs délais. Il fallut alors se procurer l'argent d'urgence au moyen d'un emprunt massif, et un sort propice nous gratifia en justesse du temps nécessaire pour rattraper le retard. Qu'en est-il aujourd'hui?

Ne devrions-nous pas envisager un effort financier exceptionnel pour acquérir les matériels qui nous manquent et pour rétablir l'équilibre entre les dépenses de fonctionnement et les acquisitions?

Dans l'économie et les transports, les machines et engins de tous genres deviennent de plus en plus chers, mais ils produisent aussi nettement davantage, tout en exigeant un effort moindre de l'homme. Dans le domaine militaire, on s'aperçoit aussi, à chaque acquisition nouvelle,

que les matériels accroissent de façon toujours plus sensible notre puissance défensive... mais ils sont aussi à chaque fois plus onéreux et leur acquisition exige des délais de plus en plus longs. Il semble donc urgent d'examiner sous la loupe notre conception générale, car il faut savoir qu'une volonté de servir et même une volonté de sacrifice ne peuvent pas produire tous leurs effets quand l'armement est désuet. Nous ne pouvons tolérer un déséquilibre entre la volonté et les moyens et rien ne nous y contraint.



